Document generated on 05/09/2025 6:54 p.m.

Documentation et bibliothèques

LIBÈRE, François. *Le livre, mutations actuelles*. Paris, La Documentation française, 1990. 64 p. (Problèmes politiques et sociaux, 628)

Jean-Rémi Brault

Volume 36, Number 4, October–December 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028236ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028236ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Brault, J.-R. (1990). Review of [LIBÈRE, François. *Le livre, mutations actuelles*. Paris, La Documentation française, 1990. 64 p. (Problèmes politiques et sociaux, 628)]. *Documentation et bibliothèques*, *36*(4), 141–141. https://doi.org/10.7202/1028236ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

comptes rendus

LIBÈRE, François. ***Le livre, mutations actuelles.*** *Paris, La Documentation française, 1990. 64p. (Problèmes politiques et sociaux, 628)*

Aimez-vous les anthologies ? En voici une qui ne manque pas d'intérêt, surtout pour les « spécialistes » du livre et de la documentation. L'auteur, ou plutôt le compilateur, a colligé 28 textes qu'il a cueillis dans des monographies ou dans des périodiques récents. Il les a regroupés autour des thèmes suivants : gens du livre aujourd'hui ; des techniques nouvelles ; tous les métiers changent ; les logiques économiques ; perspectives européennes.

Les « gens du livre » sont les écrivains, les éditeurs, les bibliothécaires et les lecteurs. Les extraits retenus ont tendance à vouloir tracer le portrait type de chacun de ces « gens du livre ». On le sait, aussi bien les écrivains et les éditeurs que les bibliothécaires et les lecteurs ont été et sont encore très souvent auscultés par diverses catégories de « logues » : psychologues, sociologues, politicologues, etc. Ces spécialistes effectuent des enquêtes, distribuent des questionnaires, compilent les réponses et les statistiques, en tirent des conclusions en termes de perspectives professionnelles évolutives. Ces extraits, comme les études dont ils originent, constituent des photographies « instantanées », qui n'ont de valeur que celle du moment, avant de récupérer une valeur archivistique. Ce qui ne signifie évidemment pas qu'ils soient sans intérêt.

Les extraits relatifs aux techniques nouvelles nous ont semblé beaucoup plus intéressants, en particulier ceux qui concernent le PAO (publication assistée par ordinateur). Le chemin parcouru entre le manuscrit rédigé à la plume d'oie, le « tapuscrit » et la disquette équivaut au passage de l'artisanat à l'ère électronique. Cette mutation a forcément entraîné des conséquences pour les éditeurs comme pour les écrivains, pour les relations entre les uns et les autres, voire pour les imprimeurs. Et, à ce propos, un article tiré du *Canard enchaîné* fait état, avec son humour particulier habituel, de la presse Cameron, d'invention canadienne, qui peut imprimer 4 000 livres à l'heure, et qui est en train de révolutionner l'impression des livres en France, puisque ce pays en compte déjà deux exemplaires.

Cette révolution technologique ne peut pas ne pas susciter des conséquences importantes, et souvent très graves, sur les relations financières entre tous les intervenants dans le monde du livre. « Des quatre logiques à l'oeuvre dans le métier [d'éditeur] – logiques éditoriale, commerciale, industrielle [distribution] et financière – c'est indiscutablement la dernière qui gouverne en leur sein, déterminant les choix industriels et commerciaux qui orientent à leur tour les choix éditoriaux » [p. 32 et 33]. Ces extraits permettent de mieux comprendre les problèmes qui confrontent souvent les éditeurs et dont les bibliothécaires, comme les simples lecteurs, subissent les contrecoups.

Quant aux perspectives européennes, on comprend qu'elles inquiètent nos collègues d'outre-Atlantique. L'arrivée d'une union économique plus serrée pour 1992, l'abolition presque complète des frontières douanières entre les pays, la libéralisation du commerce dans les pays enfermés jusqu'à récemment derrière le rideau de fer, ce sont autant de motifs d'inquiétude et de nécessaires ajustements dans tous les secteurs de la vie économique, mais peut-être encore davantage dans un secteur aussi fragile que celui de l'édition. Ce qui intéresse particulièrement les bibliothécaires et les lecteurs canadiens et québécois, c'est la question que pose Rémy Lillet : « L'avenir du livre européen est-il anglais ? » (p. 54 et 55). En constatant la puissance envahissante de la langue anglaise et la fascination que cette langue exerce sur de nombreux intellectuels, l'auteur pose des questions et amorce des éléments de réponse.

Cette petite anthologie a le mérite de donner au lecteur le goût de rechercher et de lire les monographies et les articles de périodiques dont ces extraits sont tirés. C'est donc dire qu'il est bien fait et peut être fort utile.

Jean-Rémi Brault
Montréal